



Les prisonniers de la marche pacifique du 22 septembre disent être victimes de torture et toutes autres formes d'actes de barbarie.

Lire ce témoignage effroyable

Sincèrement je ne savais pas que j'allais être triste d'émotions comme cela. Je ne veux pas que l'on abandonne ces gens. Je sorts comme ça de la police judiciaire de Bonanjo et de la gendarmerie de Mboppi.

Ces gens sont très mal. Ils sont dans un mauvais état. Je pleure. A la PJ nous étions 8 femmes je suis la seule qui est sortie. Quand je suis arrivé il y a une qui était en train de saigner, elle m'a demandé les lotus elle a dit: "mama si tu as les lotus donne moi je mets dans mes fesses". D'autres étaient malades, ils avaient la fièvre.

Même le policier a dit: "ma'a si tu as l'argent va les acheter les efferalgants. J'ai très mal. Les efferalgants n'ont pas suffi. Ils sont 130.

A la gendarmerie de Mboppi des papas sont déshabillés et sont en caleçon. Ils ne méritent pas ça. Même s'ils avaient volé ils ne méritent pas ça. Mon cœur me fait mal